

Asie de l'Est et Asie centrale

Vers un développement durable grâce à la connectivité régionale et à la diversification industrielle



Problèmes régionaux

La JICA déploie une APD dans dix pays en développement de la région Asie de l'Est et Asie centrale : la Chine, la Mongolie, les cinq pays d'Asie centrale et les trois pays du Caucase.

Neuf de ces pays, à l'exception de la Chine, sont d'anciens États socialistes en cours de transition vers une économie de marché. Ils sont soumis à l'influence politique et économique des deux grandes puissances régionales, la Russie et la Chine. Le maintien de l'indépendance et de la stabilité de ces pays est essentiel pour la stabilité de l'ensemble du continent eurasiatique.

Quatre pays de la région sont riches en ressources naturelles – la Mongolie possède du charbon et du cuivre, le Kazakhstan du pétrole, le Turkménistan du gaz naturel et l'Azerbaïdjan du pétrole et du gaz naturel. Ces pays connaissent une croissance économique rapide, toutefois, leurs économies sont vulnérables à cause de la fluctuation des prix mondiaux des produits de base. L'Ouzbékistan s'efforce de réduire sa dépendance vis-à-vis du coton et du gaz naturel à travers l'investissement et la promotion industrielle encouragés par les réformes politiques et économiques menées par le président. La République kirghize et le Tadjikistan, en revanche, ne possèdent pas de ressources naturelles. Les envois de fonds des travailleurs partis en Russie et ailleurs représentent plus du tiers du PIB de ces pays. Les deux pays doivent donc rapidement consolider leurs industries nationales et créer des emplois, en particulier pour éviter l'instabilité sociale.

Ces dernières années, on craint que la faiblesse des prix des ressources naturelles, la récession de l'économie russe et le ralentissement de la croissance économique chinoise aient un effet négatif sur les économies de la région. Pour le développement durable de ces économies, il est fondamental de stimuler une

activité économique basée sur des règles justes et des systèmes transparents, et de diversifier l'industrie pour réduire la dépendance vis-à-vis des ressources naturelles, mais aussi de développer les infrastructures en vue de renforcer la connectivité régionale.

Initiatives de la JICA

Depuis les années 1990, le Japon est le premier donateur bilatéral pour les pays d'Asie centrale et la Mongolie. Ces pays apprécient les contributions du Japon et placent beaucoup d'espoir dans ses futures activités de coopération.

Ils apprécient plus particulièrement la coopération pour le développement des ressources humaines, notamment le programme de bourses pour le développement des ressources humaines (JDS), les projets des Centres japonais et autres programmes de formation basés au Japon pour enseigner les approches et expériences japonaises sur le développement et promouvoir des économies orientées vers le marché [→ voir l'étude de cas page 27]. Ces dernières années, certains pays ont évoqué le besoin d'adopter des stratégies d'innovation pour promouvoir leur développement économique, et espèrent donc collaborer avec des universités japonaises.

La JICA souhaite continuer de soutenir les pays du Caucase en se concentrant sur les secteurs où elle peut tirer parti des atouts du Japon, notamment la gestion des risques de catastrophe pour l'Arménie et l'énergie pour l'Azerbaïdjan.

Les paragraphes suivants décrivent les initiatives de la JICA et les principales réussites de l'exercice 2019.

1. Renforcement de la gouvernance

La JICA a poursuivi son aide à la formation des jeunes fonctionnaires responsables du développement des institutions nationales et

des ressources humaines soutenant la promotion industrielle. En Mongolie, la JICA a continué son aide à l'enseignement supérieur de l'ingénierie en invitant des étudiants dans des universités et des *kosen* (instituts supérieurs de technologie) au Japon. L'Agence a également initié une aide pour stimuler l'économie de marché en renforçant les capacités du gouvernement à formuler des plans d'investissement public et à développer le marché obligataire.

2. Diversification industrielle

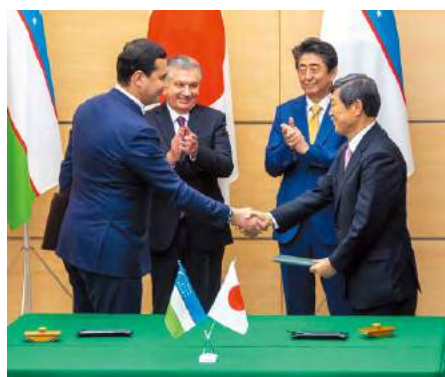
La JICA a formulé un projet de prêt d'APD pour encourager la production et la transformation des cultures horticoles en Ouzbékistan. Ce projet est spécifiquement conçu pour encourager la diversification agricole et les exportations en mettant l'accent sur le développement des capacités des agriculteurs et des institutions financières. Au Tadjikistan, la JICA a lancé un projet pour promouvoir les petites et moyennes entreprises.

3. Développement des infrastructures

Comme en 2018, la JICA a travaillé sur la planification et la construction d'aéroports, de routes internationales et de centrales énergétiques en vue de renforcer la connectivité intra et interrégionale et de réduire les disparités. La JICA a formulé deux projets de prêts d'APD pour l'Ouzbékistan. Le premier prévoit la construction d'une centrale électrique à cycle combiné au gaz disposant d'une grande efficacité de production. Le second porte sur le développement d'un système d'exploitation et de gestion des centrales thermiques existantes. En Azerbaïdjan, la contribution de la JICA à la construction de la centrale électrique à cycle combiné au gaz de Shimal a été si appréciée que le consultant qui a supervisé l'ensemble du projet, de sa conception à son achèvement, a reçu une décoration du président du pays.

La JICA va maintenir et approfondir ses bonnes relations avec les pays de la région en se concentrant sur les priorités suivantes :

- Les soins de santé et les autres services sociaux parallèlement aux trois domaines prioritaires que sont la bonne gouvernance,



Cérémonie de signature de trois accords de prêts d'APD, notamment pour la modernisation d'une centrale thermique, au cours de la visite du président ouzbek au Japon

la diversification industrielle et le développement des infrastructures.

- En particulier, les initiatives qui constituent une base pour la diversification des activités industrielles, telles que le développement des ressources humaines industrielles. Pour renforcer la gouvernance, le développement des ressources humaines dans le domaine de la finance, de la politique et des institutions..
- Le développement d'infrastructures de qualité en tenant compte de la connectivité intra et interrégionale et la réduction des disparités nationales.

Le gouvernement japonais a approuvé son dernier projet d'APD pour la Chine lors de l'exercice 2018, apportant ainsi une conclusion à l'histoire de l'APD japonaise dans ce pays. Le gouvernement chinois a vivement apprécié l'APD du Japon au cours des 40 dernières années. Sa contribution a largement été rapportée par les médias des deux pays. En décembre 2019, une exposition photo et un symposium consacrés aux quatre décennies d'APD japonaise en Chine ont eu lieu à Pékin. La JICA reste pleinement mobilisée sur la mise en œuvre des projets en cours, lesquels devraient arriver à terme à la fin mars 2022.

Tadjikistan : Projet de bourses pour le développement des ressources humaines (JDS)



Mettre à profit les apprentissages au Japon pour la construction de la nation



Cérémonie d'accueil des étudiants JDS lors de l'exercice 2019

Le Tadjikistan manque de ressources humaines qui comprennent l'économie de marché et soutiennent la construction de l'État. Cela s'explique principalement par deux facteurs : (1) la persistance des systèmes de l'ère socialiste et de l'organisation administrative datant de l'ex-Union soviétique, et (2) la fuite des cerveaux résultant de la guerre civile qui a suivi l'indépendance du pays.

Dans le cadre du programme de bourses pour le développement des ressources humaines (JDS) initié par la JICA au cours de l'exercice 2009, de jeunes fonctionnaires issus des différents services gouvernementaux du Tadjikistan suivent des cours de master et de doctorat sur le développement économique et les politiques publiques, entre autres sujets, dans des universités japonaises. À la fin de l'exercice 2019, on dénombrait 62

ressortissants tadjiks ayant étudié au Japon dans le cadre du programme JDS. Ils mettent aujourd'hui à profit chez eux ce qu'ils ont appris au Japon dans de nombreux domaines, contribuant ainsi au développement de leur pays.

En janvier 2020, une diplômée du programme JDS a pris la présidence du comité pour le développement du tourisme, un poste de niveau ministériel. Elle redouble d'efforts pour développer le tourisme dans ce pays montagneux et riche en paysages, abritant notamment le massif du Pamir, baptisé le « toit du monde ».

Grâce au programme JDS, la JICA continuera de participer au développement des ressources humaines qui joueront un rôle central dans la construction de l'État au Tadjikistan.